

Qu'on n'a pas communément, proposition complétive déterminative. Le sujet est *on*, simple et incomplexé; le verbe est *est*; l'attribut *ayant*; simple et complexe, parce qu'il a pour complément direct *que*, et pour complément circonstanciel *communément*.

— Faire entrer les *paronymes* suivants dans de courtes phrases: Exporter et importer — Flairer et fleurir. — Gradation et graduation. — Plier et ployer.

III

DICTÉE

LA CROIX

Dans notre catholique pays, la religion a planté ce signe sacré *aux lieux* qu'elle veut particulièrement honorer, et elle *l'a placé* sur la voie de l'homme, partout où il a besoin de *force* et de *consolation*. La croix veille sur le champ de la mort, afin que le chrétien, conduit par la douleur auprès du tombeau de ceux qui lui furent *chers*, y *trouve* un gage d'union entre les vivants et les morts. Avec respect et reconnaissance, le nautonnier salue la *croix* du rivage, qui lui désigne l'écueil à éviter et l'avertit de prier pour l'âme du pauvre naufragé. *Succombant* sous la fatigue et *brûlé* par l'ardeur du soleil, le pèlerin, qui a suivi le chemin poudreux de la vallée, s'arrête pour se reposer près de la croix, *au pied* de laquelle murmure un ruisseau et *qu'ombrent* les longs rameaux de l'érable ou de l'orme. Là croix marque l'endroit où furent *déposés* les restes de l'inconnu, qui mourut au coin du bois, sans qu'une voix amie lui *adressât* un mot de consolation; rudement *taillée*, elle apparaît au détour du tortueux sentier qui circule dans l'épaisseur de la forêt, et elle étend ses bras sur l'aventureux pionnier, *lui rappeler* que, même dans ces solitudes profondes, il est toujours sous la *sauvegarde* de Dieu.

L'ABBÉ FERLAND,
(La Gaspésie.)

EXPLICATIONS DE MOTS ET EXERCICES. — *Aux lieux*: pourquoi le pluriel? La religion a planté la croix dans un *grand nombre de lieux* dont plusieurs sont indiqués dans la suite.—*placé*: avec quoi faites-vous accorder ce mot? avec *l'* complém. dir. masc. sing., parce qu'il remplace *signe sacré*, — force...*consolation*: pourquoi le singulier? parce qu'il s'agit ici de la *force morale*, du *courage*, par opposition au découragement, à la faiblesse du cœur.—*chers*: donnez les homonymes de ce mot: *chair* de l'homme, des animaux; *chaire* de l'église, du professeur; *Cher*, rivière de France; *cher*, adj. masc.; *chère*, le même au féminin; *cher* est souvent employé comme adjectif: ces livres me coûtent *cher* (c'est-à-dire *chèrement*. — *trouve*: quel est le sujet?...*le chrétien*; à quel mode est ce verbe? subj. présent, *afin que le chrétien trouve, afin que nous trouvions*.—*croix*: (du latin *crux*) donnez des mots de la même famille: *croisée*, *croisé*, *croisade*, *croisillon*, *croiser*, *crucifix*, *crucifier*, *crucifère*, *crucifixion*, *crucifiement*. — *succombant*...*brûlé*: à quoi se rapportent ces deux mots? au *pèlerin* dont ils sont complément qualificatifs.—*Au pied*: pourquoi le singulier? cela signifie *au bas*; on mettrait au pluriel s'il s'agissait d'une personne: le chien se couche *aux pieds* de son maître.—*qu'ombrent*: quel est le sujet? les longs *rameaux*; qu'est-ce que *qu'*? pron. relatif dont l'antécédant est *croix*.—*déposés*: justifiez l'orthographe: partic. passé, auxiliaire être, accord avec le sujet *restes* masc. pl.—*adressât*: quel mode, quel temps? subj. imparf.—on dirait au pluriel: sans que des voix amies lui *adressassent* et non pas lui *adressèrent*.—*taillée*: à quoi se rapporte ce mot? à *elle*; donner des mots de la même famille: *taille*, *taillable*, *taillandier*, *tailleur*, *taillant*,...—*sauvegarde*: que signifie ce mot? Il est composé de *garde* et de l'adjectif *sauv*, *sauve*. Sous la *garde* de Dieu et cette *garde* est *sauve* c'est-à-dire assurée.